

L'incroyable
aventure des
enfants perdus

Récit écrit pour le concours 2024 « Le livre à Metz »
par les élèves du dispositif ULIS du collège Pierre Menès France à WOIPPY (57)

AVDALYAN Mayis

BOUGLOUF Wissame

DENIS Bryhanna

EL KHADOUNY Brahim

FRANCOIS—CLAUDE Erika

MAHROUG Nihel

MARKOSYAN Garik

MESENBOURG Léa

SCHLEISS Kévin

STAN Dacian-Samir

TAHAR Mehdi

inspiré de l'oeuvre Deux ans de vacances de Jules VERNE illustrée par Frédéric PILLOT
et illustré par l'IA Turbo.Art depuis les recherches et essais linguistiques réalisés par les élèves



Un jour de 1810, dans la petite ville de Szczecin, au nord ouest de la Pologne, des enfants entre 5 et 16 ans s'amuse^{nt} comme à leur habitude dans la cour de l'orphelinat communal. Certains jouent au ballon, d'autres profitent des trous du terrain pour une partie de billes et quelques petits ont tracé avec un bout de bois sur le chemin de terre où l'herbe ne pousse plus une marelle **de fortune**. Le plus âgé d'entre eux, Edward, cheveux raides et noirs et regard sombre malgré des yeux verts perçants, surveille les plus jeunes, adossé au haut mur qui encercle la vieille bâtisse. Il est comme un grand frère pour la plupart d'entre eux. Il essaie de protéger les nouveaux et les plus faibles des dures conditions de vie à l'orphelinat. C'est un enfant fort qui garde un œil sur tout et ce soir-là, les ombres des allers et venues aux fenêtres l'intriguent en particulier. A la fenêtre du bureau de la directrice sont apparues deux silhouettes qui semblaient observer les orphelins. Il est bien rare qu'il y ait de la visite à l'orphelinat. Depuis sa naissance, Edward n'a jamais vu de famille se présenter pour adopter un enfant d'ici. Tout le monde semble se ficher d'eux. C'est comme s'ils étaient invisibles.



Edward

A la sonnerie de la cloche, les enfants se précipitent vers la porte principale et s'y rangent dans un ordre presque militaire et dans un silence incroyable, malgré la trentaine d'enfants **déployés** dans l'espace réduit de la cour. La directrice apparaît sur le perron et indique fermement aux enfants « Ce soir, les enfants que je vais nommer iront dans la salle d'étude pour leur repas ». Un frissonnement parcourt les rangs. Edward pense alors que c'est en lien avec la visite secrète de la directrice. Un enfant va sans doute être adopté et certains vont être vus pour que la famille choisisse. Il s'attriste de voir l'espoir de l'adoption naître dans le regard des plus jeunes et est dégoûté de cette sorte de «marché» aux enfants. Cela ne lui plaît pas, il y aura encore des déçus et du haut de ses 16 ans, il est trop vieux pour être choisi, il le sait et s'en moque désormais.



Halina



Les enfants entrent dans un silence presque religieux vers la salle d'eau et se lavent les mains un à un avant de se ranger devant le réfectoire. Soudain, la directrice désigne de la main les jeunes qui mangeront en salle d'études. Il y a tout d'abord Halina, la plus fragile de tous mais qui, du haut de ses 10 ans, est aussi la plus **futée**. Quand elle est pointée du doigt par la directrice, son visage s'illumine puis elle se dirige vers l'escalier pour attendre les autres appelés et son regard part dans le vide ... elle semble ailleurs, partie dans ses esprits. Patryk est alors désigné. C'est un garçon massif de 15 ans, passionné de cuisine qui saurait nourrir tout l'orphelinat avec trois fois rien. Suivent ensuite Julia, une petite brune de 13 ans toujours plongée dans des livres de géographie, Krystian un grand blond de 16 ans qui s'échappe souvent pour explorer la nature et s'essayer à la pêche et la chasse avec des outils qu'il bricole lui-même, Felicja qui a 14 ans et deux tresses rousses nouées en arrière, connaissant tous les soins et **remèdes** de la nature, Dawid un petit garçon de 13 ans, drôle derrière de grandes lunettes rondes, passionné de mécanique et de tous les appareils à moteur, Kamilia la plus âgée des filles de l'orphelinat, un vrai garçon manqué avec ses cheveux courts et sa passion du bricolage, Łukasz qui a 11 ans connaît tous des animaux puis Justyna, jeune fille de 15 ans arrivée tardivement à l'orphelinat et pour qui la navigation n'a aucun secret car elle a grandi en bord de mer. Enfin, quand la directrice montre Edward, celui-ci peine à cacher l'incompréhension sur son visage. Il rejoint les autres, interrogeant du regard ses acolytes et s'attendant à une mauvaise blague, à une erreur, à un revirement soudain. Mais la directrice s'impatiente et ordonne au groupe de monter en salle d'études pour y prendre le repas.



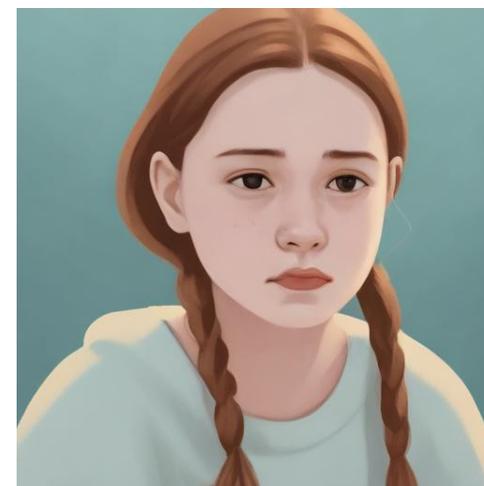
Patryk



Julia



Krzysztof



Felicja



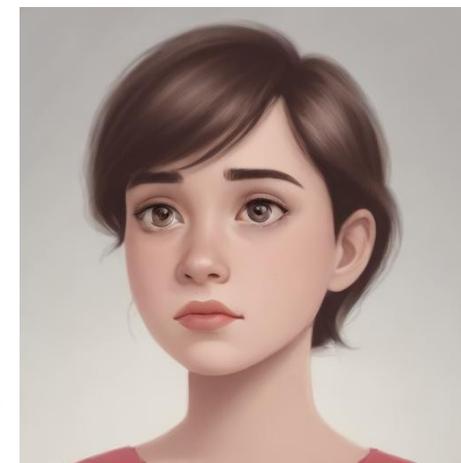
Dawid



Kamilia



Lukasz



Justyna

Des assiettes ont été placées là où sont habituellement les cahiers et plumiers. Dans la salle où résonnent encore les consignes d'un maître autoritaire, les dix élus prennent place en silence et s'observent. Le couvert a été mis, **charge** qui revient habituellement aux pensionnaires et c'est un homme qu'ils ne connaissent pas qui apporte un plat d'une très grande taille. Il ne leur est pas présenté mais tous les enfants l'observent : petit, courbé, des cheveux en bataille comme s'il sortait du lit ... il s'applique à découper le repas au plus juste, lentement et avec la précision d'un mathématicien. Puis, il sert les enfants, sans **souffler mot**. Seuls les bruits de pas et de couverts claquent de façon angoissante. Quand le repas touche à sa fin, les enfants sont envoyés à leur dortoir. Les filles ne manquent pas de discuter avant de se coucher, murmurant au nez des ordres de silence distribués.

- C'était quoi ce repas ? Pourquoi on n'a pas mangé avec les autres aujourd'hui ?

- J'en sais rien ! Pourquoi on s'est fait servir ? C'était incroyable, ça !

- Et t'as vu la tête du Monsieur qui était là ? Tu crois qu'il venait pour adopter l'un de nous ?

- Et quand il nous a observé manger, c'était vraiment désagréable ! J'en ai des frissons.

Ce soir-là, le sommeil fait vite **sombrier** l'orphelinat dans un silence inquiétant.



Au petit matin, c'est la chaleur qui réveille Halina. Elle ne sent plus sa couverture et trouve son matelas de paille inconfortable. Elle ouvre les yeux pour mieux s'installer dans son lit et se voit dans le sable au milieu d'un désert. Autour d'elle gisent les corps endormis de ses camarades de table de la veille. Prise d'effroi, elle hurle pour sortir de ce cauchemar mais le désert ne disparaît pas et ses cris réveillent brusquement les neuf autres.

Dans l'immensité du désert, la **confusion** règne entre les gémissements des plus jeunes qui ont peur, les pleurs des uns et questions des autres.

- Il fait chaud. J'ai soif !
- Où est-ce qu'on est ? Qu'est-ce qui s'est passé ?
- Il faut qu'on sorte d'ici. On doit trouver un adulte, il faut rentrer chez nous.

Déjà Edward s'est rapproché des plus petits pour les entourer de ses grands bras et les rassurer, même s'il est lui aussi **abasourdi**.

- Il ne faut pas rester là parce que sinon on va mourir de soif la journée et geler de froid la nuit s'inquiète Julia
- On doit trouver un abri pour la nuit et de quoi faire un feu ajoute Kamilia
- Il faut trouver de l'eau en priorité renchérit Patryk.



Les enfants, vêtus de chemises de nuit dans ce désert étouffant, sont **pris au dépourvu** lorsque Julia se fait mordre par un cobra. Son cri de douleur déchire le silence. Krystian, porté par son courage, se jette sur le serpent, luttant avec férocité pour le maîtriser. Lucasz et Edward, **bravant** leur propre peur, se joignent à la bataille, parvenant finalement à éliminer la menace en projetant le serpent contre un cactus épineux. Pendant ce temps, Felicja agit rapidement pour extraire le venin de la plaie de Julia, utilisant une aiguille improvisée et des remèdes naturels pour atténuer la douleur. Edward, prenant soin de Julia, la porte sur son dos tandis que le groupe se lance dans une longue marche pour échapper à ce décor brûlant, décidés à lutter ensemble pour survivre.



Les enfants avancent péniblement à travers le désert, leurs pas soulevant des nuages de sable. Le soleil les écrase de sa chaleur et chaque ombre devient rare. Leur regard fatigué balaye l'horizon, dans l'attente d'un miracle. Au loin, un arbre sec se dresse. Le groupe, épuisé, décide de le transporter en s'aidant du tissu arraché de la chemise de Kamilia. Après des heures de marche, ils atteignent enfin un village abandonné. Usant de leurs dernières forces, ils explorent les ruines, récupérant tout ce qui pourrait les aider. Kamilia et Halina unissent leurs esprits **ingénieux** pour créer un récupérateur de pluie, espérant capter chaque goutte de rosée. Pendant ce temps, Patryck, Łukasz et Justyna partent à la recherche de ressources alimentaires, **scrutant** chaque recoin du paysage désolé pour trouver des plantes comestibles et de petites bêtes qui pourraient apaiser leur faim. Réunis autour d'un feu, les enfants partagent un repas maigre mais réconfortant, leurs esprits se réchauffant à la lueur des flammes. Dans les ruines silencieuses, ils se serrent les uns contre les autres, ne formant qu'un dans ce lieu hostile.

Alors que la nuit tombe, une silhouette s'avance **furtivement** dans le campement. C'est un scientifique, l'homme énigmatique qui a kidnappé les enfants pour ses études sur le cerveau. Silencieux, il observe les enfants avec fascination, prenant des notes sur leur **résilience** face aux défis du désert. Il murmure quelques mots et a du mal à cacher son étonnement devant leur capacité d'adaptation



Au lever du soleil, une silhouette massive se dessine à l'horizon. Les enfants **se figent**, leurs cœurs battent la chamade alors qu'un tigre à dents de sabre surgit de derrière une dune, ses yeux brillant. Łukasz réagit immédiatement, saisissant un bâton enflammé pour tenir l'animal à distance. Mais le feu **vacille** et s'éteint, laissant les enfants exposés à la fureur de la bête affamée.

Dans un élan de courage, Krystian se jette en avant, brandissant un bâton avec **détermination**. Il parvient à blesser le tigre, le forçant à reculer sous les hurlements des enfants. Encouragés par sa bravoure, les autres se joignent au combat, criant de toutes leurs forces pour intimider l'animal et le faire fuir. Finalement, le tigre bat en retraite, laissant les enfants tremblants mais soulagés.

Après cette **confrontation** éprouvante, les enfants se regroupent pour soigner leurs blessures et se nourrir avec les maigres ressources prélevées dans le désert. C'est alors qu'ils découvrent un chameau blessé, saignant et gémissant de douleur. L'écharde plantée dans son sabot semble être la source de sa souffrance. Łukasz, puisant dans ses connaissances, s'approche avec précaution de l'animal. Avec l'aide de Felicja, il parvient à retirer l'écharde et à appliquer une pommade cicatrisante sur la plaie. Les enfants décident de rester à ses côtés, établissant leur campement sur une roche voisine et attendant avec impatience que le chameau se rétablisse.



En guise de **gratitude**, une fois rétabli, le chameau offre aux deux plus jeunes enfants un voyage sur son dos, les emmenant rejoindre d'autres animaux nomades se ressourçant dans une oasis. Les enfants y trouvent refuge et font des provisions dans ce lieu incroyable caché en plein désert. C'est rassasiés et reposés qu'ils reprennent la route, guidés à travers le désert impitoyable par la caravane reconnaissante. Alors que les enfants s'endorment, blottis contre la chaleur du pelage des animaux protecteurs, une ombre furtive s'approche du campement. Le savant, qui observe les enfants pour son expérience folle, avance avec prudence. Mais le désert réserve des pièges **insoupçonnés**. En un instant, il est englouti par un sable mouvant, son cri étouffé par les grains de sable tourbillonnants. Et ainsi, personne ne saura jamais où ni comment il a disparu.

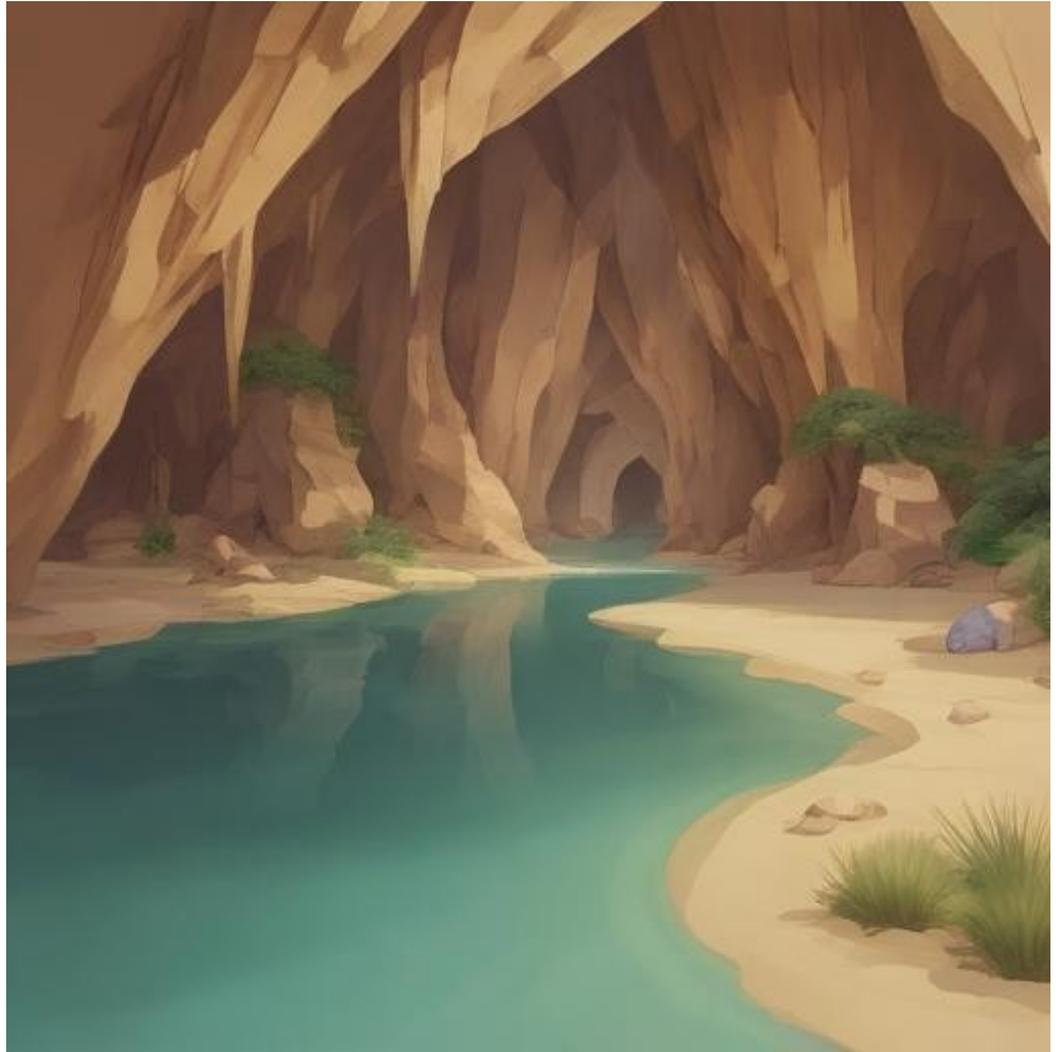


Au matin, alors que le convoi a repris la route dans le désert **aride**, les enfants sont soudainement pris dans une tempête de sable dévastatrice. Les bourrasques de vent soufflent le sable autour d'eux, rendant difficile leur progression. Halina, prise de panique, serre la main d'Edward, cherchant désespérément à ne pas se perdre dans ce tourbillon de sable.

« Restez ensemble ! Restez près de moi ! » crie Edward par-dessus le rugissement du vent. Les enfants se tiennent fermement les uns aux autres, avançant lentement à travers la tempête, leurs visages et leurs vêtements battus par les grains de sable. Julia trébuche sur une racine cachée sous le sable, mais Patryk la rattrape juste à temps. « Tiens bon, Julia, nous devons continuer ! » encourage-t-il, son visage protégé par un morceau de tissu noué autour de sa bouche et de son nez.

Pendant ce temps, Krystian trouve un abri temporaire derrière un gros rocher. « Venez vite ! Nous pourrions nous protéger ici jusqu'à ce que la tempête se calme », crie-t-il aux autres enfants. Felicja, qui connaît les plantes du désert, ramasse des herbes séchées pour protéger leurs visages des grains de sable. « Tenez ça sur votre nez et votre bouche ! Ça aidera à filtrer l'air », dit-elle en distribuant les herbes.

Après des heures de lutte contre la tempête, la violence du vent commence enfin à diminuer. Les enfants sortent prudemment de leur abri improvisé, leurs yeux fatigués du manque de repos. « Nous devons continuer à avancer », déclare Edward d'une voix sûre, guidant ses camarades.



Après une semaine d'aventures épuisantes et de **transhumance** à travers le désert, le groupe aboutit enfin près d'une rivière agitée, ses eaux grouillant de crocodiles affamés. Un de ces prédateurs surgit soudainement des profondeurs et s'apprête à se lancer vers les enfants, comme de belles proies fraîches.

Łukasz agit instinctivement, jetant une poignée de nourriture pour détourner l'attention du crocodile affamé. Tandis que la bête **se rue** sur l'offrande, les enfants courent pour s'échapper et se cacher dans une grotte sombre, guidés par **l'instinct** de survie.

A l'intérieur, à la lueur des torches, ils découvrent une suite souterraine de la rivière, où des fleurs colorées **contrastent** avec les sombres parois rocheuses et d'étranges feuilles flottent à la surface. C'est comme si la nature elle-même se réveillait dans ce **sanctuaire** caché.

Guidés par Justyna, Dawid et Kamilia, les enfants s'attellent à la construction d'un radeau improvisé, assemblant des morceaux de bois avec des **lambeaux** de tissu déchirés de leurs vêtements. Une fois le radeau prêt, ils embarquent avec un mélange d'excitation et d'**appréhension**, se laissant porter par le courant mystérieux de la rivière souterraine.



Au fur et à mesure que la rivière les emporte, l'ombre se dissipe pour révéler un paysage enchanteur : un village paisible, niché au cœur d'une campagne verdoyante, où les champs de fleurs et de céréales s'étendent à perte de vue.

Les enfants **accostent** avec soulagement et se dirigent vers une grange proche, remplie de paille douce et chaleureuse. Là, ils rencontrent le fermier, un homme veuf aimable et généreux, qui les accueille à bras ouverts. Écoutant attentivement leur récit incroyable, le fermier sourit avec émotion et les invite à découvrir sa ferme, des animaux aux cultures. Autour d'un repas simple mais délicieux, composé de lait frais, d'œufs, de fromage de brebis et de crêpes au miel, les dix enfants se **réconcilient** avec leur mauvaise expérience de la vie, trouvant un nouveau foyer et un père adoptif aimant en ce fermier .

Ainsi, dans ce havre de paix au cœur de la nature, les enfants trouvent enfin le bonheur et la famille qu'ils ont tant recherchés, entourés de l'amour et de la bienveillance d'un homme qui les considère comme ses propres enfants.